

BONJOUR FRANCFORT : UNE COMÉDIE HUMAINE FRANCO-ALLEMANDE

Publié le 6 février 2021 par Sophie Régis



***Bonjour Francfort* est le dernier roman de Martine Gärtner, publié en octobre 2020. L'autrice française y raconte les joies, les angoisses et les espoirs de 13 personnages tous issus, de près ou de loin, du monde des expatriés français à Francfort. Ces destins entrecroisés dessinent le visage d'une métropole moderne de l'ouest de l'Allemagne. Une lecture franco-allemande à ne pas manquer.**

Portrait de Francfort

Avec le roman de Martine Gärtner, vous entrerez dans le petit monde des expatriés français à Francfort. Vous découvrirez aussi leurs proches, leurs amours, leurs amitiés qui se sont construits grâce (ou à cause) de cette décision aussi vertigineuse qu'excitante : tout quitter, traverser la frontière pour venir vivre en Allemagne. Entre enthousiasme et doute, le roman nous donne accès aux pensées intimes de ces individus expatriés. Comme des petites souris, nous nous glissons dans la vie de ces Francfortois de passage. Les quartiers, les rues et les carrefours revêtent un nouveau visage, et comme dans une chasse au trésor, on retrouve les moments de vie de ces 13 personnages. Tiens ? C'est dans cette boulangerie que la petite Franzisca est allée chercher du pain sans même demander la permission à ses parents, et c'est sur cette place que Régine s'est retrouvée coincée dans un embouteillage alors que son amant l'attendait.

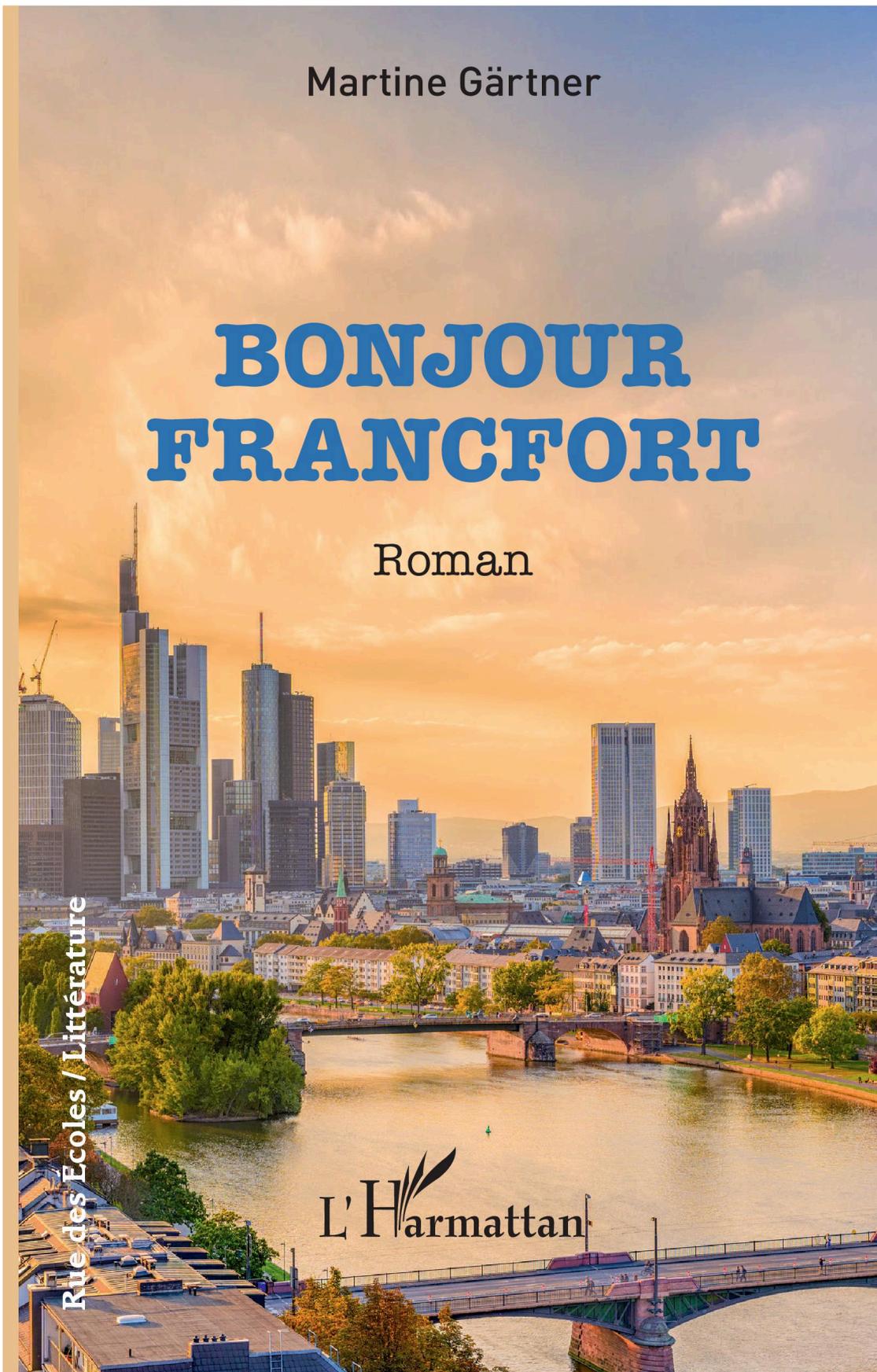
Martine Gärtner

BONJOUR FRANCFORT

Roman

Rue des Écoles / Littérature

L'Harmattan



L'expatriation à Francfort

L'expérience de l'expatriation est rapportée avec une très grande justesse en partie du fait que Martine Gärtner a elle-même vécu à Francfort pendant presque 20 ans.

S'expatrier inclut toujours un avant et un après. Beaucoup de personnages de *Bonjour Francfort* se retrouvent confrontés aux conséquences de leur décision : ils vacillent entre leurs souvenirs d'enfances qui s'éloignent et leur présent nourri d'attentes, parfois déçues. Toutes les histoires sont reliées entre elles, à l'image de la communauté des expatriés français à Francfort : un petit cocon, parfois étouffant, mais qui vous rassure face à l'adversité du monde extérieur. Beaucoup de protagonistes chez Martine Gärtner remettent en question ces amitiés construites au sein cette communauté d'expatriés : vont-elles vraiment durer ? Sans pouvoir réellement répondre à cette question, ces amitiés sont surtout nécessaires pour partager la difficulté de se situer entre deux cultures, entre deux langues même lorsqu'on les maîtrise bien.

La puissance de la banalité

Au-delà de l'expatriation, Martine Gärtner nous décrit ce qu'on appelle plus communément la vie. L'autrice met en valeur, sans jugement et dans toute leur simplicité, des moments qui, a priori, auraient pu nous sembler sans intérêt, que l'on vit tous un jour où l'autre, très loin du cliché des exploits de quelques super-héros. C'est là la force de l'ouvrage : chaque moment suspendu de ces 13 personnages résonne en notre for intérieur. Des moments de doute, d'introspection ou juste des réflexions qui nous donnent à penser que nous sommes tous, quelque part, des expatriés. Ces fragments de vies humaines, tous reliés les uns aux autres forment un puzzle aussi complexe que mouvant. Ici, il n'y a pas d'individu foncièrement bon ou mauvais : il n'y a que des humains qui tentent de se frayer un chemin de vie.

Un peu comme Balzac, Martine Gärtner nous dépeint une sorte de comédie humaine des expatriés français à Francfort. L'autrice a d'ailleurs consacré un essai à la relation qu'entretenait Balzac à l'Allemagne (GÄRTNER, M., *Balzac et l'Allemagne*, L'Harmattan, 1999).

Un roman féminin

La plupart des personnages du roman sont des femmes. Certaines sont très jeunes, d'autres plus âgées, certaines pleines d'espoirs, d'autres parfois fatiguées par la vie. Entre les lignes de leurs histoires respectives, on perçoit des individus en quête de sens ou d'un bonheur qui ne semble pas vouloir se dévoiler facilement. Elles représentent l'humanité au féminin et sont l'écho de ce que beaucoup de femmes traversent dans leurs vies : leurs fantasmes, leurs déceptions, leur enthousiasme, leurs chagrins et leurs dilemmes. Des trésors d'intimité qui n'appartiennent qu'à elles mais qui nous sont offerts le temps d'un instant. Dans toutes ses nuances, le roman se veut positif : il mise sur la vie, celle que l'on porte en soi.